

[153v., 310.tif] courent, l'Electeur parla beaucoup des imprudences de M. et Me de Maulevrier. Le Juif Baruch chez le grand Ecuyer me parla de feu mon frere et de ma bellesoeur qu'il a vû en 1770. J'ai vû les Ecuries de l'Electeur, ses chevaux de carosse Danois, chevaux de selle Espagnols et du paÿs de Munster, le cheval qu'on me destine.

Beau tems. Jour gris.

♀ 8. Aout. Le matin j'ai fini le 1er tome de Lucien. Le Juif me porta mon compte en m'aidant a le comprendre, le tailleur me porta mon habit bleu avec les gros boutons. A 11h. le Cte Erpach me mena au Cabinet de lecture, ou nous ne trouvames que le Kammer Page de l'Electeur Weichs, j'y ecrivis mon nom dans un livre destiné a cet usage. A 1h. le grand Ecuyer vint et nous partimes nous trois en Birotsche a quatre chevaux de Bonn. On passe la place. Hors de la porte commence l'allée de Cologne, toute de tilleuls, fort belle. On voit des villages a droite et a gauche, on ne passe que Horssel. On aperçoit de loin Falkenslust, puis Bruel derriere la foret. En sortant de Bonn on voit Alfter loin a gauche, puis Resberg du grand Veneur Weichs sur une crête couronnée de bois. En approchant